

Judo



Marjorie Ulrich (ici face à Audrey Hayot en repêchage) a terminé épuisée, ratant une nouvelle fois la médaille de bronze des moins de 78 kg. Photos Lionel Vadam



Une légère blessure au coude droit n'a pas freiné l'ardeur de Lucile Perrotte, qui disputait son premier championnat de France de 1^{re} division et y a obtenu sa première médaille.

1^{re} division Quand Lucile Perrotte trouve la solution

Quatre Mulhousiennes ont participé hier à la deuxième journée des championnats de France 1^{re} division à l'Axone de Montbéliard : Lucile Perrotte est troisième en 70 kg, Malika Michel et Marjorie Ulrich cinquièmes en 78 kg. Joli tir groupé.

On a pu apprécier ce que sait faire Lucile Perrotte lorsqu'elle est en pleine possession de ses moyens. Remise de la blessure à l'épaule qui a freiné son élan l'an dernier, elle a conquis il y a quelques semaines une médaille de bronze aux championnats d'Europe des moins de 23 ans, et se présentait donc à Montbéliard avec de grandes ambitions.

Des regrets

« Mon but était de monter sur le podium, assure-t-elle, mais dans une compétition de judo, l'ambition grandit au fil des tours, et là, je dois bien dire que j'ai fini par penser au titre... »

Il est vrai qu'après avoir éliminé Audrey Soirant (ippon), Christelle Garry (Nantes) — avec une petite frayeur — et Gaëlle Possamai (la jumelle de la médaillée olympique) elle pouvait espérer remporter la demi-finale qui allait l'opposer à Clarisse Habricot (Orléans). « Elle revenait de blessure, j'étais plus entraînée qu'elle, j'aurais dû passer... » Mais voilà : l'Orléanaise a inscrit deux yuko avant de marquer ippon sur uchi mata, à 21 secondes de la fin. « Je n'ai tout simplement pas trouvé de solution... »

Restait après cela à combattre pour le bronze. « Ma défaite en demie m'a super-motivée, raconte-t-elle. Et je ne connaissais pas Hélène Berneron, mon adversaire pour le bronze, une situation que j'aime bien. J'étais prête à tout donner ! » Et là, la solution est venue rapidement : deux waza ari en quelques secondes, sur la même technique (o uchi gari), et Lucile gagnait le droit de monter sur son premier podium de 1^{re} division. Quelques beaux tournois internationaux l'attendent ces prochains jours, de quoi atténuer ses regrets d'avoir manqué le rendez-vous de la finale.

Quant à la toute jeune Mélody Le Fric, elle n'a pu résister à Marion

Paulin (Montastruc) au premier tour, mais sa seule présence à ce niveau était déjà un succès.

Dans la catégorie supérieure, Malika Michel et Marjorie Ulrich n'ont fait que frôler le podium. Très peu de temps en ce qui concerne Malika, l'ex-championne d'Europe junior : 31 secondes, le temps de subir le surpuissant o soto gari victorieux d'Audrey Tcheumeo. « Une fille que je battais quand j'étais junior, relève la Mulhousienne. Elle a énormément gagné en puissance. »

Malgré un genou douloureux

Malika avait dû affronter une autre rivale de première force, Géraldine Mentouopou (Champigny) et lui avait fort bien résisté, mais s'était sérieusement endolori un genou. On ne peut donc qu'admirer le bel allant qui lui a ensuite permis de remporter trois combats en repêchage pour finalement se retrouver au cinquième rang.

Marjorie Ulrich a passé beaucoup plus de temps à ferrailler pour le bronze, finalement en vain. La Mulhousienne et Audrey Thorel (Brive) étaient à égalité à la fin du temps réglementaire, et se

voyaient donc proposer une prolongation au golden score de trois minutes.

Ulrich, qui avait connu la même épuisante situation deux tours plus tôt, n'allait pas tenir jusqu'au bout. Alors qu'elle ne cessait d'attaquer avec toute la générosité qu'il lui restait, elle s'est retrouvée sans force sur un contre, et la défaite était consommée. « C'est rageant, a-t-elle conclu. Je vois bien que mon judo est en progrès, mais je ne fais toujours pas mieux que cinquième... Il est vrai que j'étais bien "cramée", que les combats se sont enchaînés un peu trop vite, et que mon adversaire aurait sans doute mérité d'être sanctionnée. Mais du moins cette cinquième place me permet de rester en 1^{re} division, et de penser à quelques prochains tournois... »

Au final, le bilan de l'ACS Peugeot Mulhouse — qui est aussi celui du judo alsacien — est tout sauf négligeable : en deux jours, le club a accumulé deux médailles de bronze (Perrotte et Huber), quatre cinquièmes places (Michel, Ulrich, Lantoine, Duport) et deux septièmes (Mougel et Lacouchie). Soit huit athlètes classées, pour une délégation forte de treize compétitrices.

Michel Muckensturm